

Le dessein de Cartier était de se rendre sans relâche à Hochelaga (Montréal), pour connaître de là les pays qui sont situés à l'ouest. Il ne remarqua pas d'abord la rivière Saint-Maurice ou ne voulut y prêter aucune attention. Les dimensions du lac Saint-Pierre, sont la seule note digne d'être relevée dans son récit en ce qui touche les localités dont nous nous occupons.

Il dit : "un grand lac et plaine du dit fleuve, large d'environ cinq ou six lieues et douze de long." Il ne paraît pas que ce soit Cartier qui ait donné à ce lac le nom de lac d'Angoulême, mais plutôt Thévet ou Jean-Alphonse, pilote de Roberval. Cette observation nous vient de M. l'abbé C. H. Laverdière, à qui nous voudrions pouvoir témoigner notre reconnaissance pour les bons avis qu'il nous a prodigués si généreusement sur nombre de faits relatés dans ce volume.

Le 28, l'*Emerillon* s'arrêta à la hauteur des îles de Sorel, et, faute de pouvoir trouver un chenal, Cartier dut continuer son voyage en barques. Sa visite au Mont-Royal ne lui apprit que peu de choses concernant les territoires qu'il espérait parcourir ; le 4 octobre, il était de nouveau à bord de l'*Emerillon*, prêt à redescendre vers Québec. Sa relation dit :

"Le Mardy, 5. iour dudict moys, nous feismes voylle et appareillasmé avec nostre dict gallyon, & barques pour retourner à la province de Canada au port de sainte Croix, ou estoient demourez nods nauires. Et le 7. iour nous vinsmes poser le trauers d'une riuere qui vient deuers le Nort, sortant audict fleue : à l'entrée de laquelle y a quatre petites ysles plaines d'arbres : nous nomasmes icelle riuere la riuere de Fouez. Et pource q l'une d'icelles ysles s'auance audict fleue, & la veoit on de loing, feist le cappitaine planter vne belle grande croix sur la poincte d'icelle, & commanda apprestier les barques pour aller avec marée, dedans icelle, pour veoir la nature d'icelle : ce qu'il fut faict, & nagerent celuy iour amond lad riuere. Et parce qu'elle fut trouuée de nulle experience n'y perfonde, retournerent & appareillasmes pour aller aual."¹

Ce passage peut se lire comme suit : Le mardi, cinquième jour d'octobre nous appareillâmes (dans les îles de Sorel) et fîmes voile avec notre galion et nos

¹ *Bref récit et succincte narration de la navigation faite en MDXXXV et MDXXXVI par le Capitaine Jacques Cartier aux îles de Canada, Hochelaga, Saguenay et autres.*—Réimpression figurée de l'édition originale, Paris, librairie Tross, 1863, page 28.